L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 15 MARS 1888.

Ambroise Thomas.

Nous vous parlions, l'autre jour, d'une ovation récemment faite, au Théâtre Municipal de Nice, à Ambroise Thomas, pendant une représentation d'*Hamlet*, dont les deux rôles principaux étaient chantés par Devoyod et Mlle Emma Calvé. Le lendemain l'illustre compositeur partait pour Rome, en adressant au maestro Mugnone, chef d'orchestre, une lettre, à laquelle nous empruntons le passage suivant que nous traduisons de l'italien:

"Je vous prie de vouloir bien renouveler à tous, professeurs éminents composant votre orchestre, excellents artistes du chant, l'expression des sentiments les plus vifs de ma profonde reconnaissance.

"Cette représentation du 4 février restera pour moi l'un des plus doux souvenirs de ma vie"

Au cours de cette soirée qui l'a si sincèrement ému, Ambroise Thomas avait reçu l'hommage de nombreux cadeaux; entr'autres, une couronne d'or, une couronne d'or et d'argent, au nom de la direction et des principaux artistes du chant; une troisième couronne au nom des choristes et enfin une riche coupe, de la part de l'orchestre.

En prenant congé des chanteurs et de l'orchestre, le compositeur d'*Hamlet* leur a dit aussi, à plusieurs reprises, en insistant principalement sur les noms de Devoyod et Calvé: "Je n'ai jamais assisté à une création plus soignée, plus savante, plus passionnée de mon œuvre."

Les souvenirs, laissés ici par Devoyod dans sa création d'*Hamlet*, font que l'éloge du maître à son adresse ne nous cause aucune surprise.

La troupe Maugé.

Un ami qui arrive de St. Louis, a eu la bonté de nous faire visite, pour nous dire que la seconde représentation de la troupe Maugé à St. Louis a obtenu un succès aussi accentué, tout au moins, que la première. Pas un siége qui ne fut occupé et déjà le public de St. Louis tente d'obtenir que les artistes français lui donnent quelques soirées et matinées de plus.

Début encourageant; et vous verrez que la vogue ira croissant, dès que la troupe attaquera le répertoire de Meyerbeer. En effet, avant le départ de M. Maugé, il avait reçu de St-Louis, des télégrammes lui demandant surtout *Robert le diable* et les *Huguenots*.

Nous suivrons avec intérêt cette tournée; en effet la réussite en est d'une haute importance pour notre propre théâtre; car elle assurerait désormais aux artistes une campagne de six ou huit mois peut-être et rendrait ainsi les engagements futurs moins difficiles.

Concert de Mme Marguerite Samuel.

Inviter notre public à se rendre au concert de Mme Marguerite Samuel, c'est en quelque sorte battre le rappel de l'art. Tous ceux qui tiennent en estime le talent réel se feront un devoir de s'y rendre; pour cette fois c'est à la Salle Grunewald qui se trouvera le drapeau à rejoindre.

On sait que, pour cette occasion, la charmante artiste bénéficiaire s'est fait un charmant entourage et que tout ce joli monde exécutera un programme du meilleur goût, dont on lira les détails à la première page du journal.

On commencera à huit heures.

L'Art.—La dernière livraison de l'*Art*, reçue par nous (15 février), est des plus riches, comme texte, comme illustrations. Parmi celles-ci nous notons un portrait du baron James de Rothschild, fort belle eau-forte de Daniel Mordant; *la Renommée*, par Chembino Alberti (gravures hors texte). Dans les gravures mêlées au texte: l'*Annonciation*; *la Santa Conversazione*, dessins de Charles F. Wilson, d'après Francesco del Cossa; *Un Orage*, croquis de William Hole, d'après une toile exquise de Théodore Rousseau; *Un troupeau*, croquis de William Hole aussi, d'après Troyon.

Comme texte citons un article critique sur Alexandre Dumas, par F. Lefranc. Etude dont nous ne partageons point toutes les idées, mais à laquelle ne manque point ce style auquel M. Lefranc attache justement tant de prix.

A la *Librairie de l'Art* nous devons aussi l'envoi d'un nouveau volume de la belle Galerie: *Les Artistes Célèbres*.

Celui-là est une savante étude sur Velasquez, l'élève de Herrera-le-Vieux et le chef, à jamais admirable, de ce que l'on a appelé l'Ecole Gallo-Espagnole.

M. Paul Lefort, inspecteur des Beaux-Arts, est l'auteur de ce vaste et remarquable travail.

Il y fait preuve d'une complète maîtrise de son sujet; il analyse avec science, avec goût le talent du grand artiste sévillan et termine son intéressant volume par un rapide coup-d'œil jeté sur les principaux élèves de Velasquez: Murillo, en tête; Carreño de Miranda, Mazo, Pareja, Alfaro, Juan de la Corte, Palacios, Villacis, Francisco de Burgos Mantilla, Puga, Aguiar.

Nous sommes, bien malgré nous, fort en retard avec la partie bibliographique de notre tâche, et nous nous proposons de régler, le plus tôt possible, cet arriéré en entretenant nos lecteurs d'ouvrages publiés à Paris, à la Nouvelle-Orléans et dont jusqu'ici nous n'avons pu qu'accuser réception.

Parmi ceux-là il en est plusieurs provenant de cette même *Librairie de l'Art*, l'une des maisons de Paris, auxquelles on doit les publications remarquées sous le double rapport du mérite littéraire, du mérite artistique.

Académie de Musique.—Mlle Rose Osborne, qui, depuis près de deux ans, si nous ne nous trompons, n'a point paru devant le public de la Nouvelle-Orléans, commencera dimanche prochain 18 mars, un engagement d'une semaine.

Elle a pour entourage une troupe souvent vantée par la presse américaine, et qui compte, entr'autres sujets chaudement recommandés, Mlle Florence Elmore, M. A. J. Muller

C'est dans la comédie *Forget me not* que l'actrice favorite fera sa rentrée. Là se trouve le rôle préféré peut-être de tout son répertoire; là elle a obtenu, sur bien des scènes, de vifs succès.

Nous rappelons au public que le bureau de location sera ouvert dès aujourd'hui.

On annonce, pour le dimanche 25 mars, le début du "Gilbert" Comedy Company.

Grand Opera House.—Nous n'avons point assisté, hier à la première représentation de *New Magdalen*. On nous dit que Mlle Lillian Lewis n'y a pas moins réussi que dans les deux autres drames où elle a paru ici: *As in a looking glass* et *l'Article 47*. *New Magdalen* sera redonné aujourd'hui en matinée; le soir, dernière représentation de: *As in a looking glass*.

Dime Museum.—Si vous voulez voir exécuter instantanément des ouvrages en poterie, rendez visite, sans tarder, au Dime Museum, car, vous le savez, le programme y est constamment renouvelé. Cette visite vous sera aussi rendue agréable par le spectacle, sur les deux scènes de M. Robinson.

Théatre Faranta—Au théâtre Faranta c'est toujours la troupe Howe et Hunnels qui fait les frais du spectacle. Le spectacle se compose d'un drame intitulé: *Le Chevalier du Travail ou le Vœu du Travailleur*. Il sera donné deux fois aujourd'hui, matin et soir.

Lundi 19 mars première soirée d'une troupe nouvelle et choisie, le *Zera Semon Gift* Combination, engagé pour une semaine.

L'Ablation du larynx.—Le docteur Perassi écrit au journal *Caffé*, de Milan:

"Dans les environs d'Intra vit, depuis treize ans, un Italien qui a subi l'ablation du larynx. C'est un nommé Carlo Resmini, facteur de la poste de Trolaso.

"Il a subi cette opération le 6 février 1875. Ce fut la première ablation du larynx exécutée en Italie, et la quatrième en Europe.

"Malgré le dur métier qu'il fait, Carlo Resmini se porte bien et n'a pas de toux."

Le canal de Paris à la mer.—On a distribué, le 27 février, aux députés, le projet de résolution signé de 47 députés; concernant le canal de Paris à la mer.

D'après ce projet, ce canal serait une fois et demie plus large que celui de Suez; la profondeur serait de 6m.20.

Le coût de la construction serait de 114 millions.

Une Société d'études a demandé la concession de cette entreprise sans subvention ni garantie d'intérêts, moyennant l'autorisation de percevoir un péage sur chaque tonne de jauge des navires de mer remontant la Seine au-dessus de Rouen.

L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.

Le Rév. Père Z. P. Wilds, missionnaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit:

"78 E. 54th St., New York, 14 Mai, 1882.

Messrs. J. C. Ayer & Co:

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une humeur qui torturait mes membres de démangeaisons intolérables; la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les démangeaisons, un feu intense me consumait, il m'était impossible de supporter la plus légère couverture. Je souffrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrheuse; j'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la Salsepareille d'Ayer, soit par observation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avait fait moi-même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très-court la fièvre et les démangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma santé s'améliorant graduellement est devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la Salsepareille, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. J'en prenais trois petites doses par jour, et avant que le deuxième flacon fût fini, ma santé était complètement rétablie. Je mets ces faits à votre disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de nos semblables.

A vous, avec respect, Z. P. Wilds."

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de cures merveilleuses, toutes prouvent la faculté de la Salsepareille d'Ayer pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de resister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Éruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrompu et d'un système faible et débile.

PRÉPARÉE PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
En vente dans toutes les Pharmacies; prix $1, six flacons pour $5.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1888.—Indications—Pour la Louisiane: Variable suivi de vents du sud légers et frais. plus chaud, beau temps.

Température du 14 mars 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	45	7
Midi	58	14
3 P. M.	64	17
6 P. M.	60	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.
Monroe Daigre à Mlle Elizabeth Remy.
Jacob Kern à Mlle Louisa Miller.

Naissances.
Mme A. V. Salbador, une fille.
Mme Félix Coltraro, un garçon.
Mme John H. Fandiesen, une fille.
Mme George R. Bernard, un garçon.
Mme Alfred S. Gutierrez, un garçon.
Mme Victor Adima, une fille.
Mme Joseph Ferrand, une fille.

Décès.
Ben. L. Hale, 42 ans. 72 1|2 rue South Liberté.
Estelle Powers, 52 ans, 239 rue St Pierre.
Veuve Elizabeth Malley, 73 ans, 382 rue Poydras.
Mme A. B. Hawkins, 34 ans, 362 1|2 rue Douane.
Charles Cousinard, 36 ans, rue Ste-Anne près Royale.
Chas Beasley 40 ans, coin St-André et Willow
Veuve Bridget Duffy, 70 ans, couvent St-Joseph.
Mlle Emma C. Bell, 20 ans, rue Pleasant près Carondelet.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Barbara Foss à Mme A. M. Joachim, une portion de terre dans l'ilet borné par les rues Dryades, Baronne, Sixième et Washington, $500.

Mme Vve Langenstein à Mme C. Smith, un terrain dans l'ilet borné par l'avenue Napoléon, les rues Magazine, Berlin et Constance, $800.

Henry J. Gildermeester au Eureka Homestead Society, un terrain dans l'ilet borné par les rues Claiborne, Laharpe, Columbus et Derbigny, $1200.

Banque des Citoyens de la Louisiane à Francis Carran, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rue Magnolia, Euphrosine, Locust et le nouveau Chemin coquillé, $800.

George Denègre à Albert Mayer, un terrain dans l'ilet borné par les rues St. Charles, Carondelet, Thalie et Melpomène, $5400.

Jean B. Magnard à Mme Annette Padron, un terrain dans l'ilet borné par les rues Roman, Dumaine, Prieur et St. Philippe, $1200.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Trémoulet & Cie, syndics, contre la Phœnix Insurance Co.—Le demandeur est appelé à expliquer, samedi prochain, les motifs qui peuvent donner lieu à une nouvelle audition de cause.

Cour Civile de District.—

Juge Tissot.

Mme Louise Villard contre Mme Juliano Hermann et son mari. Jugement en faveur de la demanderesse; la question des dommages est renvoyée.

Adolph Simon contre Robt E. Rivers en recouvrement de $1093 86 pour matériaux fournis. Rejet de la pétition du demandeur.

Juge Monroe.

Augustus Craft contre G. W. Woetper. Jugement en faveur du demandeur pour $187 20.

Juge Voorhies.

Mme Christine Brandenburg contre James Murphy son mari. Le divorce est prononcé.

B. J. West, fils & Cie. contre leurs créanciers. Jugement déchargeant les demandeurs de toutes dettes et responsabilités.

Juge Rightor.

E. A. Boyd & fils contre A. et M. Heyne et autres, pour obtenir le paiement de $9,379 avec un crédit de $3000, pour fourniture de vitraux au Pickwick Club—Jugement en faveur des demandeurs.

Clara Anne Nelson contre P. A. Isabelle, son mari—La séparation de biens est prononcée.

H. P. Kochs contre Geo. W. Roper, pour $200.

A. Schwartz & fils contre Geo. Provenzano, pour $195.71.

Le même contre Eugène B. Brugère pour $144.95.

E. B. Rainey contre la New Orleans & Northeastern RR. Co. pour $425.25 de dommages.

Les successions de Mmes P. A. Chaffe, Marie A. Kelly, James Phillipps, Marie Bernstein et de MM. Geo. S. Kausles et Wm. Gay sont ouvertes.

Alice B. Wolf contre Mathias W. Salomon, son mari, pour obtenir la séparation de biens.

Ant. Auguste contre Mme J. Conant, pour être mis en possession.

Edith Kirsch, demande l'émancipation.

Mme Geo Kaller contre Geo Kaller, son mari, pour obtenir la séparation de corps et de biens.

Eder. F. Dénéchaud contre ses créanciers, pour obtenir un délai de 1, 2 et 3 ans. Passif, $17,190 98. Actif, $13,143 97. Réunion des Créanciers, le 17 avril, devant R. C. Stockton, notaire.

Cour Criminelle de District.

Section A.

B. J. Burgess, détournement, un an de pénitencier.
Carrie Henderson, voies de fait, cinq jours de prison.
Wm Williams, port d'armes cachées, un jour.
Frank Lightholl, attaque, quinze jours.

Se sont déclarés innocents:
Henry Johnson, larcin.
Geo Cagnovitch, voies defait.
Mollie Stewart, larcin.
Wm Robinson, larcin.
Elsie Armstrong, voies de fait.
B. J. Burgess—La demande de cessation des poursuites est rejetée.

Section B.

Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre Chas. M. Relm, accusé de détournement.

Vol.—Hier matin, à 3 h. 30, l'épicerie située au coin des rues Dauphine et Enghein a été trouvée ouverte par les agents, qui ont prévenu le propriétaire. Celui-ci a constaté qu'on lui avait volé une somme de $15 et $10 de marchandises.

Accusation.—Les détectives Mauberret et Littleton ont arrêté, hier matin, un nommé Ferdinand Nuestro, que recherche, pour coups et blessures et tentative de meurtre, la police de la paroisse Ascension.

Une lettre du Gén. Nicholls.—Le génl Nicholls étant souffrant et incapable de prendre part à la campagne électorale, a adressé la lettre suivante au président du comité exécutif du parti démocrate:

Nlle-Orléans, 13 mars 1888.
A l'Hon. A. W. Crandall,
Président du Comité Exécutif du Parti Démocrate:

Cher monsieur—Je suis retenu au lit par une indisposition qui se prolonge et m'empêche de haranguer mes concitoyens comme l'avait annoncé votre comité. Je regrette profondément ce contretemps qui me prive du plaisir de m'acquitter d'un devoir envers eux et notre parti, dans une campagne engagée pour la suprématie de notre intégrité et de notre esprit de civilisation comme peuple, laquelle suprématie peut seule être assurée par le triomphe du parti démocrate.

Je désire être avec notre population en toute occasion et partager avec elle tous mes instants durant la campagne.

Le dévoûment des démocrates louisianais aux intérêts de leur Etat est bien connu et je ne crains pas de les voir hésiter alors que leur république est menacée par une organisation née d'une période de corruption qui a fait tache dans l'histoire de notre Etat.

Veuillez être l'interprète de ma haute considération auprès des messieurs qui vont entrer en lutte et les prier d'exprimer à mes concitoyens démocrates mon estime et mon amitié.

Très respectueusement.
Francis T. Nicholls.

Carnaval.—Afin de donner l'an prochain aux fêtes du Carnaval plus d'éclat encore que cette année, les organisateurs ont résolu de se préparer plus longtemps à l'avance et ont envoyé la circulaire suivante à tous les marchands de la ville:

Nlle-Orléans, 12 mars 1888.

Cher Monsieur—Les organisateurs des fêtes du Carnaval ont résolu, à l'unanimité, de les célébrer l'année prochaine avec un éclat inaccoutumé et d'organiser, si possible, plusieurs parades pour attirer en ville le plus grand nombre possible d'étrangers.

Il a été résolu en outre de faire une grande réclame dans le Nord, l'Est et l'Ouest et afin de couvrir cette augmentation de dépenses, nous nous adressons à vous pour vous demander de contribuer selon la nature de votre commerce, de vos moyens et de vos intérêts en ville, à la formation de la somme nécessaire. Inclus, un blanc que vous aurez la bonté de remplir et de mettre sous enveloppe pour nous le retourner. Nous espérons que travaillant dans l'intérêt public, nous obtiendrons de vous une prompte réponse.

N. B.—L'intention des organisateurs est de publier régulièrement une liste des contributions reçues.

Nlle Orléans, mars....1888.
Au conseil de la cour du Carnaval.

Le soussigné déclare souscrire par le présent $...... pour aider au paiement des dépenses auxquelles auront à subvenir les organisateurs des fêtes du Carnaval de 1889, et se déclare prêt à payer la dite somme.

Signé,..........
No......rue..........

N. B.—Vous pouvez, si vous le désirez, envoyer votre contribution en argent comptant, à Livingston, par l'intermédiaire de la banque Nationale de la Nlle Orléans.

$25 ou 30 jours.—M. Chas W. Millington, qui a été arrêté par les detectives Gaster et Pecora comme propriétaire d'une maison de commission sise au No 27 de la rue Conti, dont la raison sociale était Chris. Lawrence & Millington et le but de faire le plus de dupes possibles parmi les marchands de la contrée et des Etats voisins, a été condamné hier par le juge Davey à $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Tentative de viol.—Les agents ont arrêté un jeune homme de 28 ans, nommé Henry Heintz, contre qui pèse la grave accusation de tentative de viol commise sur une petite fille de huit ans, Gertrude Hirsch, qui habite avec sa mère Mme Vve Hirsch, rue Tchoupitoulas No 819. Il y a un mois, l'enfant commença à se plaindre, et prit bientôt après le lit qu'elle a gardé depuis.

Son état offrant à sa mère de sérieuses inquiétudes, le Dr Bloom a été appelé et a découvert aussitôt la véritable cause de la maladie de l'enfant. Celle-ci a raconté alors que Heintz l'avait amenée chez lui, rue Tchoupitoulas No 82, où il s'était livré à sa tentative criminelle. La police, aussitôt informée, n'a pas tardé à arrêter le coupable, qui a été mis hier sous caution de $2,500 par le recorder Davey.

Club Irlandais-Américain.—Le Club Irlandais-Américain donnera, samedi soir à 9 heures, un dîner en son local, rue du Canal, No 180.

Tous nos remerciments au secrétaire, M. J. P. Barbe, pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

Célébration de l'anniversaire du roi Humbert.—La colonie italienne, représentée ici par 15,000 citoyens au moins a célébré, hier soir, l'anniversaire de la naissance du roi Humbert IV, né le 14 mars 1844.

Les diverses associations ont paradé, musique en tête, pendant toute la soirée, donnant sur leur passage des sérénades aux journaux puis elles se sont réunies au consulat italien où a été servi un splendide banquet. Après la série fort nombreuse de toasts une dépêche a été rédigée pour être adressée au roi Humbert, le complimentant sur le glorieux anniversaire de sa naissance.

Rumeur.—Le bruit courait hier soir qu'une pétition allait être adressée au Bureau des pardons, pour obtenir la grâce de Thos. J. Ford, condamné à vingt ans pour le meurtre de Murphy.

Cette rumeur est démentie par l'avocat-général, qui prétend qu'il y a erreur de nom et qu'il s'agit de John Ford, condamné à perpétuité pour avoir assassiné le 6 juin dernier, au No 278 de la rue Royale, un charpentier du nom de J. Baumann qui venait lui réclamer le montant d'une note.

Mort.—Hier à 3 heures 25 de l'après midi, un nègre du nom de Jim Johnson s'est présenté à la station du port, souffrant d'une hémorrhagie pulmonaire, l'ambulance a été appelée, mais avant son arrivée, il était mort.

En fourrière.—Conformément aux ordres transmis au chef de police par le maire relativement aux véhicules qui ne portent pas de plaque de licence, les agents ont mis hier en fourrière 15 mules, 10 chevaux et 25 véhicules.

Collision—Hier soir à 6 heures 50, un cheval attelé à un jumper conduit par E. Godchaux s'est emporté au coin des rues Baronne et Union et a heurté un buggy conduit par le Dr Borde. Godchaux a été jeté à terre et légèrement blessé et le jumper a été endommagé pour $20.

A table.
Madame à sa bonne:
—Justine, où avez-vous acheté cette glace? Elle a un singulier goût.
—Je ne l'ai pas achetée, madame. Je l'ai prise là-haut dans ma cuvette!

Mot d'enfant que ne renierait pas un homme d'esprit.
Un petit garçon de quatre à cinq ans avait abusé d'un manque de surveillance dans un grand dîner.
En quittant la table, il titubait.
—Qu'est-ce que c'est! lui dit sa mère; mais tu es gris!
—Non, maman, répondit le gamin; c'est mes pieds qui ne voient plus mes pas, voilà tout.

ROYAL

BAKING POWDER
Absulument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'inocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, faible rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.
Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.
8 nov. 87—1 an—mer.jeu.dim

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Rente française.

Paris, 14 mars—Le trois pour cent est coté à 82 francs 87 1|2 centimes.

La foule à la Cathédrale de Berlin—Service de Requiem à Paris.

Berlin, 14 mars—Maintenant que la Cathédrale va être ouverte au public, de huit heures du matin à 10 heures du soir, on évalue à 35,000 le nombre de personnes qui la traverseront par jour pour examiner les restes de l'Empereur.

A Paris, l'assemblée allemande a pris des mesures pour faire exécuter un service de Requem, dans l'Eglise protestante de la rue Chauchat. Ce service aura lieu en même temps que celui de Berlin.

Petite vérole.

Buenos Ayres, via Galveston, 14 mars—La petite vérole a éclaté d'une façon alarmante dans la République Argentine.

Le journal Herald.

Matamoros, Mexique, 14 mars—Le journal *Herald* écrit qu'on a reçu avis de Santa Barbara, que les maisons des protestants sont confisquées par les fanatiques à chaque fois qu'une occasion favorable se présente. On rapporte que le Père Franas est l'instigateur de ce mouvement.

WASHINGTON.

CONGRÈS

Sénat.

Washington, 14 mars—Parlant au nom de la Géorgie, le sénateur de cet Etat a dit que, tout en désirant une juste révision du tarif et l'abolition du système de revenu, les Georgiens n'avaient nullement l'intention de ruiner les fabricants américains, ou de réduire les salaires des travailleurs.

Il a cité la plateforme démocratique nationale de 1884 et déclaré que lui et ses commettants la soutiennent entièrement.

D'après cette plateforme, la réduction du tarif doit s'opérer sans nuire aux industries de l'intérieur. Que le Sud, a-t-il dit, adopte la politique qui a enrichi le Nord.

Que le système inique du revenu intérieur soit rappelé, et le tarif révisé, de façon à imposer les objets de luxe plus que les nécessités de la vie, comme l'a recommandé la plateforme démocratique de 1884 qui a fait élire le seul président démocrate qu'ait eu l'Union depuis 25 ans.

Le Sénat a passé ensuite à la discussion du bill de sous-évaluation qui, a dit M. Allison, avait été adopté à l'unanimité par le Comité des finances. Le bill, qui prend 27 pages d'impression, a été lu en entier.

Sur motion de M. Allison on y a inséré une section additionnelle, autorisant les appréciateurs généraux à paraître devant le comité, à procéder, sous serment, à l'examen de tous les propriétaires, importateurs, agents, consignataires ou toute autre personne, en ce qui concerne les importations, et à requérir la production des lettres et documents qui y ont rapport.

M. Evarts a demandé que l'on rayât le mot requérant que la certification de la valeur fût faite dans le district consulaire d'où provient la marchandise exportée—rejeté.

M. Evarts a demandé que la facture fût faite au lieu d'où la marchandise a été exportée—adopté.

Il a demandé que l'on rayât la clause qui requiert une déclaration établissant que le prix actuel du marché est le prix auquel la marchandise est offerte en vente à tous les acheteurs. Rejeté.

La discussion a été renvoyée à demain.

M. Platt a annoncé qu'aussitôt après le débat sur le bill de sous évaluation, il demandera un sénat de discuter le bill d'admission du Dakota.

Le président a annoncé la formation du comité du service civil. Il se compose de MM. Anderson, Chase, Spooner, Blackburn, Daniel et Blodgett.

M. Cullom a demandé que le bill du Sénat, rapporté par le comité des terres, pour régulariser le commerce fait par télégraphe fût référé au comité du commerce d'Etat à Etat. Adopté.

Chambre.

Washington, 14 mars—Un bill accordant le droit de passage à travers les réserves militaires du Fort Riley, Kansas, au chemin de fer de Kansas Valley, a été adopté.

M. O'Farrar, de la Virginie, a présenté un rapport du comité des élections sur l'élection contestée de l'Illinois (Worthington contre Post.)

Le rapport donne le siége à M. Post.

La parole a été alors donné au comité des affaires étrangères.

M. McCreary a appelé le bill du sénat fixant le prix des passeports à $1.—Adopté.

Un bill accordant une allocation de $5000, pour mettre le Président à même de donner aux habitants de Tamegasmia, Japon, un témoignage de reconnaissance pour la façon humaine dont ils ont traité les survivants de l'équipage de la barque américaine *Cashmere* a été voté.

Plusieurs bills d'allocation ont été adoptés. Une mesure ayant trait aux réclamation faites à la cour des Réclamations par Hanna Jones, au nom de Manuel Jones, a soulevé une vive discussion. Voici le fait.

Pendant la guerre, un sujet anglais résidant à Mobile, avait acheté, avec de l'argent confédéré, un certain nombre de balles de coton. En avril 1865, l'armée fédérale prit possession de Mobile. Une garde ayant été placée autour de l'endroit où avait été emmagasiné le coton, il fut interdit à Jones d'y pénétrer.

En avant, l'entrepôt a été brûlé et tout le coton détruit. La réclamation à pour objet le coton détruit.

M. Hooker, du Mississippi, et M. Herbert, de l'Alabama, ont soutenu le même comme un acte de justice.

Par le fait du gouvernement des Etats-Unis, Jones n'a pas pu expédier son coton, ni le tirer de l'entrepôt. Son exécutrice-testamentaire devrait avoir le droit de se présenter devant la Cour des réclamations pour exposer les faits sur lesquels sont basés sa demande d'indemnité.

M. Hopkins, Illinois, a fait opposition à la mesure. Il a dit qu'il vaudrait mieux payer la réclamation d'un brave soldat confédéré, que celle d'un Shylock qui a profité des malheurs de la population au milieu de laquelle il vivait.

Rosco Conkling en danger, au milieu de l'ouragan.

New York 14 mars—Roscoe Conkling racontait, hier soir, qu'il a une assez forte constitution et qu'il a traversé dans sa vie quelques passes assez difficiles, mais qu'il ne s'est jamais trouvé physiquement à une aussi rude épreuve que lundi soir, dans Union Square.

J'étais, dit-il, allé, l'après-midi, bâtisse Stewart; j'avais quelque travail à faire dans mon bureau. Ne pensant pas que, la nuit, il dût y avoir obscurité complète, j'allai travailler dans Wall street. A six heures, je voulus rentrer chez moi; il n'y avait de voiture nulle part; pendant la journée, j'avais refusé l'offre d'un cab qui m'avait demandé $50 pour une course.

"Je partis donc à pied par Broadway. Il faisait tout à fait nuit. Il n'était guère possible de trouver son chemin. J'allai à l'aventure à travers les amas et les tourbillons de neige, me dirigeant vers le nord. Arrivé à Union Square, j'étais à peu près épuisé. La neige m'aveuglait; je m'essuyai les yeux et j'essayai de tourner pour suivre les maisons. Impossible; j'allai droit devant moi, me dirigeant du mieux que je pouvais. Quelquefois, j'avais à traverser des passages qui me rappelaient les terribles aventures que l'on racente des voyageurs en Russie, pendant les ouragans de neige, les descriptions effrayantes des luttes de l'homme au milieu d'une plaine couverte d'une neige que soulève le vent.

"J'avais toujours regardé ces récits comme des exagérations; j'en suis bien revenu, depuis mes aventures d'hier soir. On ne peut imaginer une description qui approche de la vérité. Arrivé au milieu du parc, j'étais enfoncé dans la neige jusqu'aux bras, l'écartai de mes yeux la glace et la neige qui m'aveuglaient.

"Je fus de mon mieux pour tâcher d'y voir, mais il faisait si noir et la neige était si aveuglante que je sentis le moment où j'allais abandonner la partie et me laisser tomber par terre pour y mourir sur place. Cependant au bout d'une vingtaine de minutes je me tirai cette passe, je ne sais trop comment et j'arrivai au New York Club, complètement épuisé."

Les complications de la grève des ingénieurs.

Chicago, 14 mars—On lit dans un journal de la localité:

On a fait hier, de nouvelles propositions au quartier-général des grévistes pour engager les ingénieurs de toutes les autres lignes à se hâter de transporter tout le fret qui peut être consigné au système Burlington, avec toute la rapidité possible. Par ce procédé, prétend-on, les voies de Burlington seraient complètement bloquées; le chemin ne pourrait se débarrasser du fret qui y serait accumulé, avec le petit nombre d'hommes dont la compagnie dispose. Le Wisconsin Central a suivi cette tactique, hier, et transféré à la ligne Burlington trois trains qui consistaient en 78 cars de bois de construction, consignés à cette ligne. Le chemin n'a pu recevoir qu'un train de 28 voitures; il a refusé les deux autres, attendu que le service n'en pouvait être fait. Ces trains ont été renvoyés sur la ligne du Wisconsin Central.

L'administrateur général Mellan a fait savoir aux officiers du Burlington que la Compagnie aurait à payer tous les frais de dépôt tant que ces trains resteraient sur la voie, et qu'elles auront aussi à solder immédiatement les bills de frêt qui se montent à plusieurs millions de dollars.

Les hommes disent que les autres chemins devraient agir de même et faire exiger le paiement des trains de dépôt et du transport du fret. On disait, hier, que le chemin de Burlington avait fermé les aiguilles qui correspondent avec le Western Indiana et le Belt Line et qu'il refuse de recevoir toute espèce de fret, attendu qu'il ne peut en prendre soin.

Le Western Indiana avait un train destiné au chemin de Burlington; les aiguilleurs ayant vu les aiguilles fermées ont résolument brisé les clefs et transféré de force le fret sur la voie de Burlington. Le plan adopté va être discuté de nouveau dans une assemblée des grévistes et ingénieurs des autres lignes.

Un autre journal dit que les ingénieurs des lignes faisant concurrence au Burlington sont très mécontents. Ils trouvent que le comité n'agit pas assez rapidement. Ils font entendre que, si ce comité décide qu'il faut faire le service de transport des cars de la ligne "Q", ils se refuseront, individuellement, à faire la besogne.

Arrivée de deux mille émigrants à New York.

New York, 14 mars—Les émigrants qui ont été détenus et transbordés sur un seul navire depuis dimanche dernier, ont débarqué aujourd'hui à Castle Garden.

Ils sont au nombre de 2,000, et font partie des passagers d'entrepont de la Gascogne, venant du Havre, du Bohemia, de Hambourg, du Edam, d'Amsterdam, et de l'Alaska, de Liverpool.

Collision de chemin de fer.

Columbus, Car. du Sud, 14 mars—Deux trains de construction sur la ligne de Charleston, Cincinnati et Chicago, se sont rencontrés, hier, près de Camden. Les machines et les cars sont très endommagés. L'ingénieur Fell a été mortellement brûlé, le chauffeur Duncan a reçu des blessures très graves. Le second ingénieur a été si terriblement échaudé, qu'il n'en reviendra probablement pas.

L'ouragan.

Bismarck, Territoire de Dakota, 14 mars—La dépêche suivante a été envoyée au maire de New-York:

Bismarck, D. T., 14 mars 1888.
Au maire Hewitt, New York.
Bismarck est prêt à envoyer des secours substantiels aux victimes du blizzard à New York. Faites-nous savoir quels sont vos besoins.

Les lignes de chemins de fer du sud-ouest.

Chicago, 14 mars—Toutes les lignes de chemins de fer du sud-ouest ont décidé de coopérer avec les lignes de l'Ouest et du Nord-Ouest pour rétablir les tarifs du fret le 26 mars.

Excursion—Les malles de Buffalo et New York.

Wilkesbarre, Penn., 14 mars—Un train d'excursion, parti de Philadelphie en route pour les Chutes du Niagara, est arrivé ici cette après-midi. Les malles de New York et Buffalo n'arriveront pas régulièrement avant demain.

Accident de Chemin de fer.

Pottsville, Pe., 14 mars—Le train à passagers du Schuylkill Valley Branch du chemin de fer Reading a été jeté en dehors de la voie aujourd'hui, à New-burg.

Un serre-frein a été tué. Le conducteur Burk, le serre-frein Hanley ainsi que seize passagers ont été blessés. Mme Haggerty, de Philadelphie, et Mlle Shelly, de cette ville, sont grievement blessées.

Deux gavroches en rupture d'école se disputent sur la grammaire.
—Dis donc, toi, sais-tu ce que c'est qu'une voyelle?
—Parbleu! c'est la femelle du voyou.

L'Agriculture en France et l'Exposition universelle de 1889 en France.—Circulaire ministérielle adressée à tous les préfets de la République.—M. le ministre de l'agriculture de France vient d'adresser la circulaire suivante aux préfets:

Monsieur le préfet,

Le ministre de l'agriculture a décidé de présenter à l'Exposition de 1889 une comparaison de l'état de l'agriculture avant 1780 et à l'époque actuelle, et des charges pesant sur elle avec toutes les variations entre ces deux époques.

Pour établir aussi exactement que possible la situation agricole avant 1789, les archives départementales ou municipales peuvent fournir d'utiles et précieux renseignements; il existe certainement dans ces archives des documents montrant les étapes successives parcourues depuis 1789 jusqu'en 1889.

Les Sociétés locales, de leur côté, possèdent et peuvent recueillir par leurs membres des documents utiles à consulter, tels que baux, prix de fermage, superficies cultivées, cultures, rendements, jachères, terres incultes, bétail; effectif des animaux et valeur, consommation, population rurale, sa situation, son état, ses conditions d'existence, prix des denrées, tableaux, cartes, gravures, etc...., permettant d'apprécier l'évolution de l'agriculture depuis 1789.

J'appelle toute votre attention, monsieur le préfet, sur l'intérêt qu'il y a à réunir et coordonner tous ces documents.

La statistique agricole de 1882 permettra d'établir, à l'aide des renseignements que je vous prie de recueillir, une synthèse des faits agricoles accomplis de 1789 à 1889, et de comparer utilement la situation présente à celle qui existait avant la Révolution.

Je vous prie de vouloir bien me communiquer le plus tôt possible tous les documents et manuscrits permettant d'établir:

1. La situation agricole de la France avant 1789;
2. Les phases par lesquelles la production agricole est passée de 1789 à nos jours.

Je sais, monsieur le préfet, qu'on ne fait jamais appel en vain aux bonnes volontés, et les agriculteurs et les fonctionnaires de tout ordre seront heureux de faciliter votre tâche.

Je n'ai pas, d'ailleurs, besoin d'insister, monsieur le préfet, sur l'intérêt considérable qu'il y a à faire ressortir aux yeux de nos populations et des étrangers eux-mêmes, à l'occasion du Centenaire de 1789 et avant les élections générales, un tableau saisissant des grands progrès réalisés à la suite des réformes libérales de la Révolution française et dus aux institutions et aux efforts du gouvernement républicain.

Recevez, etc.,
Le ministre de l'agriculture,
F.-J. Viette.

Saint-Siège.—Le Pape a reçu, le 25 février, l'ambassade marocaine.

Le chef de l'ambassade a prononcé un discours déclarant que l'empereur du Maroc a envoyé ses représentants à Léon XIII, parce qu'il sait que ce dernier vent le bien et le bonheur de tous les peuples, et il veut profiter de l'occasion qui lui est offerte pour assurer et consolider une amitié durable et sincère entre lui et le Pape.

Le Pape a répondu en remerciant l'empereur du Maroc de son hommage et en rappelant que les pontifes romains, et particulièrement Grégoire VII, ont toujours entretenu de bonnes relations avec le Maroc. Il a parlé de l'ordre des Franciscains et de la liberté dont ses membres jouissent dans l'empire marocain.

Le 26 février, a eu lieu, avec le cérémonial usité, la béatification de la vénérable sœur Marie-Joseph de Sainte-Agnès, dite Inès de Beniganim, religieuse augustine du diocèse de Valence (Espagne).

Cette cérémonie clôt la série des béatifications.

Les intérêts des bons de France.—Le ministre des finances de France, par décision en date du 25 février dernier, a fixé comme suit l'intérêt des bons du Trésor: 1 1|2 0|0 pour les bons de 3 mois; 2 0|0 pour les bons de 4 à 7 mois, et 2 1|2 0|0 pour les bons de 8 mois à 1 an.

Ce taux est applicable à partir du 27 février.

Rappelons que le taux actuel est de 1 0|0 pour les bons à 3 mois; 1 1|2 0|0 pour les bons de 4 à 11 mois et 2 0|0 pour les bons à un an.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER
(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraîcheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, ainsi qu'on le désire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle empêche et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de Toilette pour Dames, la Vigueur est sans pareille: elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. Bricher écrit de *Kirby, O.*, 2 Juillet, 1882. "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et avant que le premier flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. Bowen, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit: "La Vigueur des Cheveux d'Ayer est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La Vigueur est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. Angus Fairbairn, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880: "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me sers de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse—une chose véritablement très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

Mme. O. A. Prescott, écrivant de *Elm street, No. 18, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit: "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la Vigueur arrêta la chûte, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chûte. J'employai seulement un flacon de la Vigueur, mais à présent je m'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto* et les *lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:
La poésie de Lamartine.
Pour les hommes:
Un proverbe ou une comédie: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
Alfred Mercier,
P. O. Box 3246.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Ex......11:00 pm	No 2 Ex.........9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex....5:30 pm
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8:05 am
No 1 Fast Line 7:20 pm	No 6 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex...8:10 pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 52 California Express. 9:20 pm	No 51 California Express..7:50 am
No 54 B. R. Local.....11:30 am	No 53 B. R. Local.....3:30 pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited. 9:30 am	No 2 Limited...5:00 pm
No 5 Fast line 6:15 am	No 6 Fast line 10:00 pm
EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS.	
Le dimanche.	
Arrivée.....7:37 pm	Départ.......8:00 am
Tous les jours excepté le dimanche.	
Arrivée.....9:30 am	Départ.......3:30 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No. 1.........9:00 am	No. 2.........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4.........7:00 am
No. 5.........10:00 am	No. 6.........3:45 pm
Excursion du dimanche.	
Arrivée......8:40 pm	Départ.........8:00 am
SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.	
No 19 Califor..5 25 pm	No 18 Local....6 00 pm
No 7 Local...9 15 am	No 20 Califor..10 45 am
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.	
Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m. 4:00 p.m., 4 50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5.00 p.m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach....9:30 am. Dimanches seulement—6:00am., 4:00pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 15 MARS 1888

Bayou Goula—DANUBE, à 12 m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 p m
Bayous Macon et Tensas—H J DICKEY, à 5 p m
Bas du fleuve—HORNET, à 11 a m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a. m.
Bayou Lafourche—ST JOHN, à 5 p m

VENDREDI, 16 MARS 1888.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Point Houmas—FANCHON, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m

U. S. SIGNAL OFFICE.

14 mars 1888 { 2 P. M. Temps, méridien. 1 P. M. Temps, local.

Hauteur des Eaux.

Augusta	......	Nashville Tenn	13.2
Cairo, Ill	23.8	Nlle-Orléans	10.7
Cincinnati, O.	22.2	Omaha, Neb	glace
Davenport, Ia.	glace	Pittsburg, Pe.	6.2
Keokuk, Iowa	7.1	Shreveport, Le.	26.1
LaCrosse, Wis.	glace	St-Louis, Mo.	14.8
Leavenworth, K	8.7	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky.	9.4	Vicksburg	29.3
Memphis, Tenn	19.0	Yankton	......

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 14 mars—Le fleuve baisse. Descendant, Thos Sherlock, T P Leathers pour la Nlle-Orléans; Belle Memphis pour Natchez. Montant, City of Cairo pour St-Louis; Paris C Brown pour Cincinnati. Temps frais et clair.

Cairo, 14 mars—Le fleuve a 23 pieds 8 pouces et monte. Temps clair et froid. Arrivés, Boaz de Pittsburg; DeSoto de Cincinnati à 7 p m; City of Monroe de St-Louis à 7. Départs, Boaz pour la Nlle-Orléans à 11; S L Wood pour Pittsburg à 1; U P Schenck pour la Nlle-Orléans.

Memphis, 14 mars—Le fleuve a baissé de 6 pouces. Temps clair et agréable. Pas d'arrivages ni de départs depuis midi.

Louisville, 14 mars—La rivière monte—9 pieds 6 pouces dans le canal; 7 pieds 3 pouces aux chutes. Temps clair et froid.

Cincinnati, 14 mars—La rivière a 22 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et froid. Départ, Ohio pour Memphis.

Les Passes.

Port Eads, 14 mars, 6 p m—Vent d'est. Arrivés, hier soir, steamship espagnol Pedro, capitaine Gartiez, de Matanzas; steamship espagnol Alava, capitaine Albeniga, de Liverpool, via les ports cubains; à 6:45 a m, steamship anglais Stroma, capitaine McFarlane, de Truxillo; hier après-midi, steamship S. Oteri, capitaine Pizzati, de Truxillo.

Départs, steamships Hudson et Eureka pour New-York; Laurestina pour Brême, via Newport News et goëlette Clara L. Dyer pour Utilla.

Marchés.

Paris, 14 mars—Les rentes 3 pour cent 82 fr. 87 1|2c.

Liverpool, 14 mars, midi—Coton—Calme et semblant plus facile. Ventes 8,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 5 7|16d Middling Orleans 5 7|16.

Recettes 13,000 balles, y compris 10,200 balles coton américain.

Liverpool, 14 mars, 2 p m.—Ventes de coton américain 5,400 balles.

Liverpool, 14 mars, 2 p m—Futurs stables—livraison en mars, mars et avril 5 23|64d acheteur, avril et mai 5 24|64d acheteur, mai et juin 5 26|64d vendeur, juin et juillet 5 28|64d vendeur, juillet et août 5 29|64d acheteur, août et septembre 5 29|64d valeur, septembre et octobre 5 21|64d vendeur, septembre 5 29|64d valeur.

Tenders 500 nouveaux, 100 vieux.

New York, 14 mars, midi—Coton facile, en baisse de 1|16. Ordinary 7 1|4, Good Ordinary 8 11|16, Strict Good Ordinary 9 3|8, Low Middling 9 5|8, Middling 10 1|8, Golfe 10 1|4. Ventes 100 balles.

Futurs—stables. Ventes 86,100 balles—livraison en mars 9.75; off; avril 9.85, 86; mai 9.95, 96; juin 10.03, 04; juillet 10.07, 08; août 10.13, 14; septembre 9.81, 82; octobre 9 62, 63; novembre 9,53, dem.; décembre 9.52, 54; janvier 9.61, 62.

New York, 14 mars—Coton nominal—Uplands 10 1|8; Orleans 10 1|2. Ventes 135 balles.

Futurs—stables à la clôture.

Livraison en mars 9.78 avril 9.86, mai 9.96, juin 10.04, juillet 10.08, août 10.14, septembre 9.82, octobre 9.63, novembre 9.53, décembre 9.54, janvier 9.61.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 14 MARS 1888.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship Morgan, Staples, Key West, via Cedar Keys et Punta Gorda.
Steamship (ital) S. Oteri, Pizzati, Truxillo.
Steamship (ang) Gardenia, Rutherford, Gênes, via Newport News.

ARRIVÉS.

Steamship (ital) S. Oteri, Pizzati, Truxillo.
Steamship (esp) Pedro, Gartiez, Matanzas.
Steamship (esp) Alava, Albeniga, Liverpool, via Havane, etc.
Steamship (ang) Stroma, McFarlane, Truxillo.
Barque (ang) Sir Henry Lawrence, Chambers, Rio de Janeiro, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Keokuk, Scovell, Shreveport.
Fanchon, Comeaux, Pointe Houmas.
Luella, Grivet, Bayou des Glaizes, avec 2 barges.
Joe Weber, Hotard, Bayou Terrebonne.
Neptune, Taylor, Port Eads.
Harry Brown, Glazer, Pittsburg, avec 20 chalands.
City of Baton Rouge, Dixon, St-Louis.
Lougre Kentucky, ——, Golden Ranche.
Goëlette Cecilia, ——, Springfield.

EXPORTATIONS.

GÊNES. VIA NEWPORT, VIE—par steamship Gardenia—4826 balles coton 500 barils huile graine coton 1800 douves.

IMPORTATIONS.

MESSINE—par steamship Intrepid—3260 boites limons 5104 boites oranges 67 demi boites oranges 4066 boites fruits à ordre—219 boites limons A Minaldi & co....De Palerme—10,290 boites limons et oranges 11 barriques huile 8 barils poissons salés 5 barils pâtes aux tomates 40 sacs amendes 8 barriques olives 1 caisses olives 15 boites macaroni 1 barrique fromage 1 barrique pâtes aux tomates 20 balles papier à ordre.

TRUXILLO—par steamship S. Oteri—10 000 régimes figues bananes 18,500 cocos 2300 bananes S Oteri.

Arrivages de produits.

SHREVEPORT—par steamer Keokuk—1606 balles coton 1225 sacs graine coton 300 sacs farine graine coton et fret assorti.

POINTE HOUMAS—par steamer Fanchon—20 boucts sucre 565 barils sucre 48 barils melasse et fret assorti.

BAYOU DES GLAIZES—par steamer Luella et barges—23 618 sacs graine coton.

BAYOU TERREBONNE—par steamer Joe Webre—111 boucts sucre 2 barils sucre 20 barils melasse et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Neptune—50 sacs riz brut et fret assorti.

PITTSBURG—par steamer Harry Brown et chalands—490,000 boisseaux charbon.

ST LOUIS—par steamer City of Baton Rouge—364 balles coton et fret assorti.

GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—60 barils sucre.

SPRINGFIELD—par goëlette Cecilia—3 balles coton.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—100 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—998 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—657 balles coton 46 boucts sucre et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1762 balles coton 3 wagons farine graine coton 1 wagon tourteaux 1 wagon tabac 14 boucts tabac et fret assorti.

N ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—113 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—51 balles coton 33 sacs riz brut 36 boucts sucre 462 barils sucre 18 barils melasse et fret assorti.

[Par le télégraphe.]
New-York, 14 mars 1888.

A A. Houlton et Co
Le steamship Knickerbocker, capitaine Kemble, est arrivé hier après-midi.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Amarrage
STEAMERS.		
Clinton		Alger
Dupuy de Lome	Havre etc.	4e dist. 42
Excelsior	New York	Alger
Ethelent	Gênes	4e dist. 42
Fureka	New York	Alger
Federico	Havre	4e dist. 43
Gardenia	Gênes	rue 6e
Gloriolus	Barcelone et Gênes	rue 5e
Hudson	New York	2e dist. 5
Historian	Liverpool	Pic Tier
Laurestina	Brême	rue 5e
Morgan	Havane	Alger
Murciano	Liverpool	3e dist. 25
Madrid	Savannah	2e dist. 7
Parole	Laid up	Alger
Red Sea	Liverpool	4e dist. 45
Rollnia	Hambourg	Southport
Texan	Liverpool	1er dist. 20
Victoria		Elevator
NAVIRES.		
Cora	Russie	1er dist. 35
Heinrich		3e dist. 39
Julia		rue 1re
Margarethe		4e dist. 16
Susanne	Havre	4e dist. 47
Riverside		1er dist. 33
BARQUES.		
Encarnacion	Barcelone	rue 8e
Giulia		3e dist. 30
Martin King		4e dist. 47
Maria Luigia		rue 1re
Maria Louise		1er dist. 39
Sator		3e dist. 30
Superior	Espagne	rue 7e
GOËLETTES.		
Carmela		2e dist. 18
C W Jones		4e dist
Maggie S Hart		Gretna
R B Locke		2e dist. 17

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship El Paso, Quick.........parti 6 mars
Steamship New Orleans, Halsey.....parti 10 mars
Steamship El Monte, Hawthorne...parti 10 mars
Goëlette G Moulton Jr, Lauderkin..parti 3 mars
Goëlette W. L. Lermond.....en ch. 9 mars

ROCKPORT (MAINE).
Goëlette St-Thomas, Kelly.......en char. 3 mars

LIVERPOOL.
Steamship Explorer, Brown.......parti 4 fév
Steamship Yucatan, Sandry.......parti 4 fév
Steamship Costa Rican, Watson...parti 15 fév
Steamship Statesman, Edgar.......parti 18 fév
Steamship City of Lincoln, Frye...parti 24 fév
Steamship Niceto, Ugarte.........parti 26 fév
Steamship Jamaican, Coward.......parti 4 mars
Steamship Scholar, Corlishley....parti 4 mars

ANVERS.
Steamship Marseille, Mollière.....parti 8 mars

LONDRES.
Steamship Erl King, Priske.......parti 25 fév

SWANSEA.
Steamship City of Lincoln, Frye...parti 2 mars

BORDEAUX.
Steamship Tri Sina, Rossich.......parti 16 fév

BRÊME.
Navire Hampton Court, Kruse.......parti 16 fév

MONTEVIDEO.
Barque Neophyte, Sanders.........partie 19 janv

RIO DE JANEIRO.
Navire Melmerby, Smith...........parti 24 déc
Navire Prince Louis, Page.........parti 27 déc

BUENOS AYRES.
Barque Navigatore, Mastelone......parti 25 fév

HAVANE.
Barque Valadora, Fonti...........expédiée 3 mars

PORT VENDRES.
Steamship Shelburne, Smith.......parti 12 fév

GÊNES.
Barque Oma, Durchman.............partie 9 janv

MESSINE.
Steamship St Asaph...............parti 21 fév

PALERME.
Steamship Ruperra, Thompson.....parti 5 mars

VENTES A L'ENCAN.

PAR MATHER & HOMES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété dans le Troisième District—Trois terrains de valeur.

Succession de Edward Connelly.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Dossier No 23 208.

PAR MATHER & HOMES—Warren Homes, encanteur—Bureau No. 9 rue Carondelet—SAMEDI, 14 avril 1888, à midi, à la Bourse d'Encan des Encanteurs, Nos. 72 et 74 rue St. Charles, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Division "D" en date du 7 mars 1888, dossier 23,208, pour le compte de la succession ci-dessus, il sera vendu—

Trois lots de terre de valeur ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville dans l'ilet 296 borné par les rues Pologne, Alexander, (anciennement Kentucky,) Bourgogne et Remparts, désigné par les numéros 14, 15 et 16, mesure comme suit, à savoir:

Les lots Nos 14 et 15 mesurent chacun 27 pieds de face à la rue Remparts sur une profondeur entre lignes parallèles de 106 pieds 6 pouces et 3 lignes. Le lot No 16 forme l'encoignure des rues Remparts et Alexander (anciennement Kentucky), et mesure 26 pieds 3 pouces et 5 lignes de face à la rue Remparts sur une profondeur et de face à la rue Alexander (anciennement Kentucky) de 106 pieds 6 pouces et 3 lignes entre lignes parallèles, au pied américain. Les mesurements ci-dessus sont plus ou moins conformément à un plan récent fait par Stewart & Hoffman, voyers, en date du —— mars 1888.

Conditions—Comptant, un dépôt de 10 pour cent comptant sur les lieux sera exigé pour la vente.

Acte de vente pardevant Fred Zengel, notaire, aux frais de l'acquéreur, incluant les taxes dues et exigibles de 1888.

11 mars—11 13 18 25—1 8 14 avril

ASSURANCES.

Trentième Tableau Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurance HOPE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMÉMENT à sa Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires: Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1887:

Sur les risques d'incendie	$540,260 84	
Sur les risques de rivière	39,003 37	
Sur les risques de mer	49,744 07	
	$629,008 28	
A ajouter: Primes non acquises en 1886	100,539 42	$729,547 70
A ajouter: Intérêts et profits et pertes		30,075 96
		$759,623 66
A déduire:		
Pertes sur les risques d'incendie	$344,012 04	
Pertes sur les risques de mer	28,988 52	
Pertes sur les risques de rivière	35,932 86	
	$408,933 42	
Taxes	7,354 74	
Primes remboursées	107,200 32	
Commissions	84,463 99	
Réassurances	27,421 43	
Loyer	2,100 00	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, salaires et autres dépenses	45,753 55	$683,227 45
		$76,396 21
A déduire: Dividende semi-annuel de 5 0|0 payé en juillet 1887		12,500 00
		$63,896 21

—ACTIF.—

Billets sur hypothèques	16,650 00
Billets sur nantissement	55,971 79
Effets pour primes	18,524 69
Billets à recevoir sur demande	12,259 16
Actions de la banque de l'Union et autres actions	4,983 84
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Biens fonciers	22,271 04
Primes en voie de perception	154,958 07
En caisse	25,229 55
Total de l'actif	$313,896 21

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1887	80,896 21
Montant des pertes non payées	38,103 89
	$369,000 10

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

J. A. Chalaron, Président.
Louis Barnett, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 30 janvier 1888.
Alphonse Philips, notaire.
31 jan—30 jours

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,600 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 52	$302,6[illegible] 52
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$78,737 07	
Primes remboursées	20,336 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 08	143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences. Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	178,176 88
Profits nets		$37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,005 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital actions	$375,000 0[illegible]
Réservé pour primes non acquises	78,737 0[illegible]
Réservé pour pertes non payées 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,2[illegible]4 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans,
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.

ROB'T. MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman,	Robt. Maxwell,
P. J. Cockburn,	Simon E. Marx,
H. T. Cottam,	F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman,	Wm. A. Phelps,
O. Elmer,	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower,	W. B. Thompson,
P. G. Gibert,	Jos. Vignes,
Chas. Holloway,	A. Xiques,
C. Hernandez,	J. M. Walsh,
N. Landry,	T. S. Waterman,
I. L. Lyons,	Frederick Wing,
A. G. Lobdell,	W. Y. West,
Colonel T. L. Macon,	W. G. Wheeler,
J. A. C. Wadsworth,	P. Werlein.

20 jan—1a.

VENTES A L'ENCAN.

PAR BRIGNONI & BLAKELY.

Propriétés de valeur et donnant de bons revenus

Dans le Second District.

Nos 361 à 365 Chemin du Bayou et 316 Esplanade, entre Johnson et Galvez.

A un long crédit.

PAR BRIGNONI & BLAKELY, Encanteurs, Bureau, Nos 38 et 40 rue Royale.—SAMEDI, 24 mars 1888, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles.

Un certain lot de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Esplanade, Chemin du Bayou, Johnson et Galvez, mesurant 62 pieds 8 pouces de face à la rue Esplanade, 61 pieds de face au Chemin du Bayou, 51 pieds 4 pouces de profondeur sur la ligne la plus rapprochée de la rue Johnson, et 37 pieds sur l'autre ligne latérale du côté de la rue Galvez.

Les améliorations comprennent deux maisons en bois louées séparément et divisées entre elles par une barrière, dont l'une, cottage double à un étage avec mansarde, fait face au Chemin du Bayou et renferme quatre chambres, une salle à manger, une cuisine, une galerie dans le fond, un hangar à bois, etc., connue par le numéro municipal 361 Chemin du Bayou.

L'autre maison, un cottage simple à un étage, fait face au Chemin du Bayou et à la rue de l'Esplanade; elle a trois chambres, des hangars, une grande citerne dont l'usage est commun, des tuyaux à gaz partout et est connue par le numéro municipal 368. ou 365 Chemin du Bayou et 316 rue de l'Esplanade.

Conditions—Un tiers ou plus au gré de l'acquéreur, comptant: le reste à un crédit de un et deux ans, avec intérêt à raison de 8 pour cent par an à partir du jour de la vente, le privilége du vendeur, toutes les conditions ordinaires de garantie, et un dépôt de 10 pour cent au moment de l'adjudication.

Actes de vente pardevant John R. Légier, notaire, aux frais de l'acquéreur, en y comprenant les taxes d'Etat et de ville pour 1888.

13 mars—13.17.18.22.23 24 mars.

AVIS AUX CREANCIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Wm. C. Ahern vs ses créanciers—No 23.209—Division B—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire, Wm. C. Ahern, soit et est par le présent acceptée par la cour au bénéfice de ses créanciers; et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Benjamin Ory, notaire, en cette ville, le LUNDI, 12ème jour de mars 1888, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, d'élire un syndic et de voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises; et en attendant, que toutes les procédures judiciaires contre la personne aussi bien que contre les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que Charles Louque, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents, dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 6 février, 1888.
Signé: W. T. HOUSTON, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
11 fév—11,18,25—mars 3,10

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
AVEC UNE
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,
No 73 RUE DE CHARTRES,
Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.
Un Bulletin maritime,
Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial,
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS
73.....CHARTRES.....73